



**Jean-Jacques
Rault**

ÉLEVEUR D'IMAGES

© Jean-Jacques Rault

“
*Il n'y a pas de
liberté sans prise
de risque*
”

Paysan pendant quinze ans, Jean-Jacques Rault est devenu réalisateur de documentaires. Ancré depuis l'enfance en centre Bretagne, il y a réalisé plusieurs films sur le quotidien des paysans et créé avec Ty Films les Rencontres du film documentaire de Mellionec.

PARCOURS

1988

Installation comme paysan en centre Bretagne

2001

Départ pour Ouessant

2007

Première édition des Rencontres du film documentaire de Mellionec

2022

Lancement du projet d'école de cinéma à Mellionec



L'équipe de Ty Films prend la pause lors de l'ouverture des Rencontres du film documentaire de Mellionec 2023.



Lorsqu'il évoque son travail à Mellionec, Jean-Jacques Rault ne manque jamais de mettre en avant le collectif Ty Films, sans lequel rien ne serait possible.

“
**Je conçois
 mon métier
 de réalisateur
 de la même
 façon que
 mon métier
 de paysan**
 ”

Jean-Jacques Rault a eu une enfance heureuse : « *J'ai grandi dans la ferme de mes parents, à Glomel [en centre Bretagne, NDLR] et j'ai adoré ça. Pour moi, c'était un immense terrain de jeu.* » L'enchantement prend fin en 1975 lorsque ses parents doivent arrêter leur activité agricole. « *Un déchirement* », se souvient-il, et une première confrontation brutale avec les difficultés du monde paysan. Jean-Jacques donne des coups de main dans les exploitations alentour. Au lycée, il bifurque vers la filière agricole, « *à l'époque ça s'appelait la filière D prime*, se souvient-il en souriant ; *ça en dit long !* » Il n'a pas le bac, travaille encore dans des fermes du centre Bretagne et comme berger en Irlande, puis il reprend ses études jusqu'à l'obtention d'un BTS.

Paysan engagé

À son retour en centre Bretagne, il s'investit dans le syndicat des Travailleurs Paysans, qui deviendra la Confédération paysanne – un engagement hérité de ses parents. Il est bien décidé à transformer le monde agricole. « *J'ai rencontré des gens incroyables, qui avaient une connaissance pointue des enjeux de l'agriculture et capables de tenir tête et d'argumenter face à un ministre.* » En 1988, avec Gisèle, sa compagne de l'époque, il trouve une ferme à louer



Jean-Jacques Rault est retourné aux sources lors du tournage de *Vingt ans sans ferme* (ici en janvier 2022 avec Nedjma Berder et Edgar Imbault), sur son histoire. Un film coréalisé avec Céline Dréan.

© Ty Films

© Céline Dréan

entre Rostrenen et Mellionec, et s'installe comme éleveur de chèvres laitières. « *J'étais bien conscient de rattraper l'histoire familiale, mais j'en avais envie.* » Père de quatre enfants, il souhaite qu'ils grandissent heureux, comme lui. Il défend un rapport au métier lié à la terre et à une certaine idée de l'agriculture : le paysan nourrit le monde, entretient les paysages et crée du lien social.

Des vents contraires

La ferme passe en bio au début des années 1990. « *On n'était pas nombreux à l'époque.* » Les affaires marchent bien, mais bientôt le vent tourne. Le troupeau est décimé par une maladie, le couple s'endette, se lance dans l'élevage de poulets... « *Nous avons dû dépasser les limites que nous nous étions fixées* », raconte Jean-Jacques. À force de travail, il parvient tout de même à sortir la tête de l'eau. Mais en 1999, Gisèle doit arrêter pour raison de santé. La même année, le poulailler brûle. Le couple se retrouve face à ce que Jean-Jacques appelle « *les vents contraires* », un risque intrinsèquement lié à la réalité paysanne. En 2001, Jean-Jacques et Gisèle cessent leur activité et se retrouvent au RMI (aujourd'hui RSA). Toute la famille embarque alors pour Ouessant. Un bout de terre bretonne encore, mais coupé du continent et de ses récentes douleurs. « *Avec Gisèle, on s'est demandé : qu'est-ce que l'on n'a pas fait et que l'on aimerait faire ?* » Optimiste

REPÈRES

Un soutien régional

La Région Bretagne soutient Ty Films depuis sa création en 2007, notamment à travers une subvention annuelle dans le cadre d'une convention d'objectifs sur quatre ans. La Région accompagne également le projet de l'association de créer une école de cinéma par un soutien à l'investissement, à travers deux dispositifs (l'appel à manifestation d'intérêt « Aménagement des bourgs » et le contrat de partenariat Région-Pays).

de nature et convaincu « *qu'il n'y a pas de liberté sans prise de risque* », Jean-Jacques Rault est de ceux qui n'attendent pas de toucher le fond pour rebondir.

Derrière la caméra

À Ouessant, il prend des cours de journalisme par correspondance. Il se rêve en Albert Londres, mais déçante en entrevoyant la réalité qui l'attend. Une rencontre va tout changer. De retour en centre Bretagne, Jean-Jacques croise la route de Manuela Frésil, qui réalise un documentaire sur Mellionec. Le courant passe. « *Je me suis dit : voilà un truc qui me plaît.* »





© Ty Films

Cet échange avec les réalisatrices des portraits d'habitants et d'habitantes pour les Rencontres 2021 se tient dans le jardin de la Maison des Auteurs, créée en 2015 par l'association Ty Films.

44

C'est le nombre de portraits d'habitants et d'habitantes de Mellionnec qui ont été réalisés et présentés aux Rencontres du film documentaire depuis leur création en 2007.

À 42 ans, il part à Poitiers faire un DESS d'écriture et de création documentaire. « *Je me levais de très bonne heure. On a fini par me laisser les clés de la fac. J'y allais tous les matins à 7 h pour travailler. Un plaisir énorme.* » Jean-Jacques Rault réalise son film de fin d'études, *Une nuit avec des ramasseurs de volailles*, qui montre la réalité de ce métier. Le documentaire est présenté au festival de cinéma de Douarnenez en 2005 et reçoit un prix qui permet à Jean-Jacques de rencontrer les producteurs Gilles Padovani et Nicole Zeizig, qui le soutiendront pour ses prochains films.

Filmer le réel

« *J'ai découvert qu'être réalisateur de films documentaires, c'était pouvoir montrer les choses à travers mon point de vue, en l'occurrence, celui d'un paysan.* » Jean-Jacques Rault a trouvé sa voie. Il se plonge dans ce nouveau monde, tout en posant de nouveaux valises et sa caméra en centre Bretagne. Il y tourne *Mille et une traites*, le portrait d'un paysan qui doit partir à la retraite et cherche un jeune pour prendre sa suite, ainsi que *Vague à l'âme paysanne*, récit du quotidien de trois agriculteurs. « *Je voulais montrer ce que c'était, être paysan aujourd'hui.* » Le réalisateur s'intéresse aussi à la politique. Avec *C'est beau la politique*, vous savez, il signe le portrait de l'ancien ministre de l'Agriculture Edgard Pisani ; et avec *Au risque d'être soi*, un portrait décalé du sénateur du Morbihan Joël Labbé. « *J'aime filmer le réel, parce que le réel, on ne l'invente pas*, explique le réalisateur. *On imagine une histoire, et il ne se passe pas forcément ce que l'on attendait.* »

Retour à la ferme

En 2021, il retourne à Scaout Vraz, son ancienne ferme. La nature a repris ses droits sur les vestiges de la vie abandonnée. La réalisatrice Céline Dréan le pousse à être à la fois derrière et devant la caméra. C'est la naissance du film *Vingt ans sans ferme*,

dans lequel Jean-Jacques Rault et sa famille reviennent sur leur parcours de paysans. « *Je me suis rendu compte que j'avais besoin d'incarner cette histoire, à la fois pour raconter, mais aussi pour briser cette angoisse de la transmission de l'échec.* » Car aujourd'hui, c'est son fils qui s'installe comme paysan à Mellionnec.

Partager et transmettre

La transmission est l'une des clés du parcours de Jean-Jacques Rault. En 2007, avec une bande de copains, il crée l'association Ty Films, et lance les Rencontres du film documentaire, à Mellionnec, dont la prochaine édition se tiendra du 27 au 30 juin. L'idée est à la fois d'accueillir et de former des jeunes réalisateurs, mais aussi de partager la passion de l'équipe pour les documentaires et d'apporter quelque chose au village. Les habitantes et habitants sont filmés et leurs portraits servent aussi bien de traits d'union entre voisins que de fragments d'histoire pour la postérité. « *Je conçois mon métier de réalisateur de la même façon que mon métier de paysan : ancré sur un territoire et au service de ses habitants.* » Pour son prochain film, Jean-Jacques Rault, aujourd'hui âgé de 62 ans, va s'intéresser aux paysans reconnus victimes de pesticides. « *Un sujet dur, mais nécessaire.* » Quant à l'association Ty Films, elle a lancé la création d'une école de cinéma à Mellionnec, qui doit ouvrir en septembre 2025. Une façon de continuer à transmettre.